

Esquisse des fondements bibliques de la mission de l'Eglise

Comme le dit la présentation de Claude Baecher, le Dieu, père de Jésus Christ est un Dieu missionnaire. La mission n'est pas la nôtre, elle est de Dieu, elle est *missio Dei*. Le projet de réconciliation et de salut qui nous est décrit dans l'Ecriture est le projet missionnaire de notre Dieu.

En suivant simplement le plan du salut biblique, voici quelques éléments dont nous pouvons tenir compte lorsque nous pensons à cette mission. Notre méthode consistera à évoquer des textes bibliques bien connus et ensuite de suggérer des éléments importants pour comprendre le projet missionnaire de Dieu.

CREATION

Etant données les tentations évangélique et mennonite de « fuir le monde » ou de le considérer exclusivement comme un lieu sous la domination du mal, il est important de ne pas oublier la création de Dieu lorsque nous pensons à la mission. Le monde dans lequel nous vivons est voulu de Dieu et vient de Lui, c'est le monde qu'il a tant aimé.

Genèse 1 & 2

- Dieu n'est pas égoïste, ne veut pas être tout seul, mais crée l'univers entier. Il crée de l'espace pour nous, pour l'autre. Dieu cherche la relation avec ses créatures.
- L'être humain (homme et femme à l'image de Dieu) est créé pour vivre en relation, en alliance
- Le monde est créé bon, il n'est pas à mépriser, c'est là que nous avons à vivre
- Le mal, la violence et l'injustice ne font pas partie de la création à son origine
- L'activité humaine (l'histoire et la culture) fait partie de l'intention de Dieu. Si nous commençons dans un jardin, nous finirons dans une ville où entrera la gloire des nations

Autrement dit, ce n'est pas seulement dans « mon cœur » ou dans l'au-delà que cela se passe, mais aussi « ici et maintenant », dans le monde. Le projet missionnaire de Dieu concerne aussi le monde matériel, la création de Dieu qui est le cadre de notre vie.

De même, depuis les origines, le Christ est là, présent, à l'œuvre. Le projet de Dieu en Christ est là, depuis toujours.

Jean 1

- La Parole est là dès le début, elle participe à la création

Colossiens 1, 1--17

...Car en lui tout a été créé, dans les cieux et sur la terre, les êtres visibles comme les invisibles, Trônes et Souverainetés, Autorités et Pouvoirs. Tout est créé par lui et pour lui, et il est, lui, par devant tout; tout est maintenu en lui...

Jésus est Sauveur, mais il est aussi Seigneur de la création entière à laquelle il a participé. Le projet de Dieu concerne la création dans sa globalité.

CHUTE

La première création est bonne, mais selon l'Écriture, c'est la désobéissance de l'homme qui introduit le mal dans le monde.

Genèse 3

- Le mal existe, mais ne fait pas partie de la première création
- Le mal est lié au refus de la volonté de Dieu
- Le mal fait désormais partie de l'histoire

Genèse 11

- Si le mal touche chaque individu, la chute comporte des conséquences sociopolitiques importantes
- L'effort humain de créer l'unité sans se référer à Dieu aboutit à l'aliénation, la séparation, la dispersion, l'incompréhension
- En réponse à la chute et à Babel, Dieu inscrit des limites dans l'histoire et reste souverain
- Le monde devient et demeure le lieu où les peuples ne se comprennent pas, ce qui est source d'injustice, de violence et de guerre
- Autrement dit, le péché est un problème individuel, mais pas seulement. Il est relationnel, social, économique, politique, culturel. Une annonce de l'Évangile qui n'en tient pas compte n'est pas complète. Pendant des siècles, les mennonites se sont investis dans l'agriculture, même si après la chute le sol a été maudit. Cette activité culturelle pourrait être un modèle pour un engagement aussi sérieux dans les autres domaines de la vie qui ont été touchés par la chute (le monde du travail, le monde social, le monde économique etc.) Dieu

veut guérir notre monde brisé et la participation des chrétiens dans tous les domaines de la vie est l'une des manières dont Dieu veut montrer son amour à tous. La mission chrétienne qui ne s'intéresse pas à tous les domaines de la vie, qui ignore le « mandat culturel » et qui se focalise seulement sur l'individu, l'invisible ou l'avenir au-delà de la mort n'est pas totalement biblique.

REDEMPTION

En réponse au refus de l'humanité, Dieu ne cesse pas de l'aimer ni de la protéger. Dieu reste un Dieu qui cherche la relation avec ses créatures.

Genèse 3-11

- Adam et Eve sont à la fois punis et protégés. Après la chute, Dieu habille Adam et Eve, Dieu promet tout de suite le salut
- Caïn (le meurtrier) est protégé
- Si Dieu juge le mal (déluge) il promet aussi de ne plus détruire le monde

Genèse 12

- L'appel d'Abraham et de Sarah est la réponse de Dieu à Babel, son but étant de créer un peuple qui sera en bénédiction aux familles dispersés. L'appel d'Abraham est au cœur du projet missionnaire de Dieu.

Exode 14

- Dieu libère un peuple d'esclaves pour être fidèles à sa promesse à Abraham. Cet exode devient le modèle du salut dans l'Ancien Testament. C'est l'événement qui reflète la fidélité de Dieu à sa promesse à Abraham

Exode 20-34

- Par la suite, l'établissement de l'alliance et **la constitution du peuple** sont les éléments principaux de la fidélité à la promesse à Abraham (à bénir toutes les familles de la terre)

Jonas

- Ce peuple oublie souvent que la promesse et l'alliance ne sont pas leur propriété personnelle, mais pour l'humanité dans son ensemble. Le choix (élection) d'un peuple particulier est pour l'humanité dans sa globalité.

Esaïe 42 (6)

- Les promesses messianiques sont liées à la promesse aux nations

Les nations en question sont les familles dispersées depuis Babel.

En Christ, le projet de rédemption s'appelle « réconciliation »

Colossiens 1, 19-20 (aussi Ephésiens 1,10)

Car il a plu à Dieu de faire habiter en lui toute la plénitude et de tout réconcilier par lui et pour lui, et sur la terre et dans les cieux, ayant établi la paix par le sang de sa croix.

- Son projet est universel. Il nous dépasse largement tout en nous incluant de manière intime
- Ce projet s'accomplit par la croix, crée la paix et une nouvelle humanité, représentée par l'Eglise

Ephésiens 2

Mais maintenant, en Jésus Christ, vous qui jadis étiez loin, vous avez été rendus proches par le sang du Christ. C'est lui, en effet, qui est notre paix: de ce qui était divisé, il a fait une unité. Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation: la haine. Il a aboli la loi et ses commandements avec leurs observances. Il a voulu ainsi, à partir du Juif et du païen, créer en lui un seul homme nouveau, en établissant la paix, et les réconcilier avec Dieu tous les deux en un seul corps, au moyen de la croix: là, il a tué la haine. Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient proches.

L'Eglise est à la fois un signe du projet de réconciliation et un accomplissement important de la promesse à Abraham. Selon Paul, le fait d'être baptisés dans une communauté qui ne tient pas compte des barrières raciales (ni juif ni grec), sociales (ni esclave ni libre), entre les sexes (ni homme ni femme) fait de nous les héritiers de la promesse à Abraham.

Galates 3,26-29

Car tous, vous êtes, par la foi, fils de Dieu, en Jésus Christ. Oui, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif, ni Grec; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre; il n'y a plus l'homme et la femme; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus Christ. Et si vous appartenez au Christ, c'est donc que vous êtes la descendance d'Abraham; selon la promesse, vous êtes héritiers.

Ainsi l'Eglise n'est pas un rassemblement « d'individus sauvés », mais un signe de Babel renversé (cf. la Pentecôte où l'on commence à se comprendre à nouveau). Cela veut dire que l'évangélisation est plus que l'annonce d'un salut individuel. Elle doit inclure la place du peuple de Dieu dans son plan. Ainsi, le type d'Eglise qu'on cherche à implanter n'est pas neutre. Elle n'est pas une collection d'individus sauvés qui attendent la fin du monde ou la mort personnelle. Elle est « corps de Christ », le lieu concret où il n'y a ni juif ni grec. Autrement dit, la communauté chrétienne et sa vie concrète de réconciliation, de paix et de pardon font partie intégrante de la mission. Si on annonce l'Évangile à des individus, le but est de les intégrer dans la communauté de l'alliance nouvelle. L'Eglise est appelée à être un lieu concret et visible de paix, pardon et réconciliation. Ce lieu participe ainsi à la réalisation de la promesse à Abraham à être une bénédiction à toutes les nations.

Eschatologie

L'Eglise est un signe d'une réalité à venir. Elle n'est pas parfaite et ne doit pas oublier son existence pour « les autres ». Elle doit s'ouvrir constamment à l'Esprit de Dieu pour que le pardon et la réconciliation soient des réalités constantes. Elle doit vivre en étant tournée vers l'extérieur, non pas comme un lieu où l'on se croit mieux que « le monde ». Sa vie reflète de manière concrète l'espérance de l'avenir vers lequel nous cheminons.

Cet avenir est préfiguré dans bien de textes que nous appelons « eschatologiques », textes qui indiquent l'avenir vers lequel l'histoire chemine.

Apocalypse 21, 23-26

- Nous cheminons vers un monde transformé
- La rédemption n'est pas invisible ou intérieur, mais une cité nouvelle avec des corps ressuscités, où entreront l'histoire de l'humanité et sa politique après être purifiées par le jugement de Dieu

Apocalypse 22,2

- La guérison totale de l'état issu de Babel aura lieu

2 Pierre 3, 13

Nous attendons selon sa promesse des cieux nouveaux et une terre nouvelle où la justice habite.

En attendant, Dieu nous associe à son projet

2 Corinthiens 5, 18-19

Tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation. Car de toute façon, c'était Dieu qui en Christ réconciliait le monde avec lui-même, ne mettant pas leurs fautes au compte des hommes, et mettant en nous la parole de réconciliation

+++++

Remarques et questions

1) La théologie anabaptiste est plus que pertinente lorsqu'on veut « implanter des Eglises ». La réalité mennonite est devenue une réalité « ethnique » pour des raisons compréhensibles. Ainsi, beaucoup ont du mal à imaginer une pertinence quelconque venant des mennonites.

En fait, à l'époque de la Réforme du 16^e siècle, le mouvement anabaptiste était seul parmi les mouvements réformateurs à proclamer l'Evangile et à appeler à la conversion. Cela venait évidemment de la compréhension renouvelée du baptême et de la vie chrétienne. Cet appel à la conversion s'accompagnait toujours d'un appel à suivre Jésus, à changer de vie et à entrer dans une vie nouvelle (individuelle et communautaire) dans la puissance d'l'Esprit.

Le rejet brutal de la part des catholiques et des protestants a poussé les anabaptistes dans une position de repli et a produit des Eglises pour qui la distance d'avec le monde était centrale dans leur compréhension de la vie chrétienne. Aujourd'hui, un retour à l'Ecriture et à l'histoire nous montre que la compréhension anabaptiste de la foi est essentiellement une vision missionnaire.

Une missiologie anabaptiste renouvelée doit avoir des bases théologiques et bibliques solides, s'appuyant sur une vision de la réconciliation et de la paix de Dieu qui touche les individus mais qui se vit en communauté. Les Eglises multiculturelles et urbaines deviennent ainsi des laboratoires fascinants, mais chaque communauté peut et doit poser la question de la réconciliation qui se manifeste en son sein. La relation entre Eglises est aussi importante ainsi que les efforts de participer à l'Eglise globale.

Un peu partout dans le monde, on rencontre un intérêt réel pour une telle vision de la mission chrétienne, y compris en dehors des milieux mennonites.

2) Nous devons aussi tenir compte de l'histoire de la christianisation de l'Europe, de la sécularisation et du rejet de la religion qu'elle a produits. Si l'Évangile est rejeté de façon massive depuis plusieurs générations, il y a des raisons profondes pour cela. Si nous ne faisons pas l'effort de comprendre ce contexte européen, si nous ne tenons pas compte de l'histoire et de la mentalité ambiante, notre évangélisation sera peu efficace.

L'histoire montre que l'une des raisons profondes de la sécularisation actuelle vient de la période des guerres de religion (deuxième moitié du 16^e siècle et première moitié du 17^e). Des Églises proclamant l'amour de Dieu se sont battues pendant des générations et l'Europe a été déçue par la contradiction flagrante. La religion chrétienne (historiquement dominante en Europe et liée directement aux pouvoirs politiques) a été vue de plus en plus comme un facteur de conflit et source de violence. Or, la tradition anabaptiste a rejeté la violence au nom de Dieu dès ses origines et a aussi insisté sur la nécessité d'une foi vécue de manière conséquente. L'Europe a connu des siècles de « paroles non-vécues » et de domination au nom de la religion. L'évangélisation actuelle doit comprendre cette méfiance et se consacrer à produire des lieux de vie fraternelle où l'Évangile est vécu.

3) Nous devons aussi tenir compte du fractionnement du témoignage chrétien dans la société française. Si je plaide pour une missiologie anabaptiste consciente, je plaiderais aussi pour qu'elle tienne compte de l'existence d'autres Églises (y compris catholiques et protestantes) lorsqu'il s'agit d'entre dans un lieu ou une ville pour implanter une Église. Il n'est pas sage d'entreprendre de l'évangélisation comme si rien n'existait. Une réflexion sérieuse sur nos relations avec les autres Églises doit accompagner une réflexion sur l'implantation des Églises.

+++++

Neal Blough, novembre 2009, version 2